

# Journaliste et société : rencontre avec Edwy Plenel

**Patrick Odent-Allet**

23 mars 2015

Nous vous souhaitons la bienvenue, bien que, élevé et ayant grandi dans cette Martinique qui ne cesse de vous habiter, vous soyez ici assurément chez vous.

Lorsque nous vous avons adressé l'invitation qui nous vaut votre présence ce soir, les événements du 7 janvier n'étaient pas encore survenus. Mais le cadre de cette rencontre était déjà posé : hier, ici comme partout en France, a débuté *la Semaine de la presse et des médias dans l'école* organisée chaque année par le ministère de l'Education nationale et de l'enseignement supérieur. Depuis lors, chaque jour, chaque événement, chaque fait d'actualité semble donner toute sa légitimité à l'intitulé de cette 26ème édition : «La liberté d'expression, ça s'apprend !».

Aider à comprendre le système des médias, former le jugement critique, développer le goût pour l'actualité, éduquer à la citoyenneté : les objectifs de cette Semaine de la presse et des médias nous ont paru recouper les différentes actions et motivations qui animent depuis trente ans votre parcours professionnel et d'homme public, qui ne cesse de questionner l'exercice de son métier et la marche du monde.

Venu de la presse écrite, vous êtes devenu l'un des acteurs majeurs des médias en ligne. Fondateur en 2008 du site d'information et d'opinion *Mediapart*, vous exerçiez auparavant, depuis 1980 au quotidien *Le Monde*, où votre sens de l'enquête a fini par vous assimiler durablement à ce journalisme qu'on appelle d'investigation. Et puisque vous en avez-vous même fait état dans l'un de vos livres, je n'aurai garde d'oublier de mentionner vos premières responsabilités dans la profession comme directeur de la publication du journal "Barricades", à la fin des années 60...

D'autre part, vous collaborez à France Culture où chaque jeudi le temps d'une chronique, vous vous attardez sur un fait d'actualité, de société, de civilisation qui vous paraît mériter l'attention fine, distanciée et critique que n'autorise guère le traitement immédiat.

Observateur impliqué et agissant vous avez investi de nombreux terrains d'engagement, au nom précisément d'une certaine idée, d'une certaine philosophie de votre métier, dont vos derniers essais parus en début d'année, "Dire non" et "Pour les musulmans" portent témoignage. Mais peut-on fractionner votre rapport au monde ?

Tout se tient, écrivez-vous " Un journaliste ne vit pas hors sol, sa sensibilité, son rapport au monde, son environnement l'accompagnent nécessairement sur le terrain.

Les faits dont il a rendre compte - des chiens écrasés jusqu'aux scandales d'Etat - ne sont pas des éléments abstraits isolés d'un contexte qui ne pèserait sur eux d'aucune influence, et dont le sens profond ne tiendrait à rien. Dans les médias les mieux inspirés, les faits divers, d'ailleurs, s'appellent faits de société.

Tout se tient, donc, et il ne nous pas indifférent que votre « Dire non », appel au sursaut citoyen, ait pour point de départ la Martinique, les souvenirs et les influences que vous lui devez.

Dans ce livre, au détour de références et de clins d'œil à ses figures de renom (Fanon, Césaire, Glissant, Chamoiseau), vous invoquez surtout la Martinique à propos de l'itinéraire d'Alain Plenel, « un homme écrivez-vous » dont la vie a été déterminée par un simple non » : ce non-là renvoie directement aux événements violents qui marquèrent le département en 1959 et face auxquels votre père, vice-recteur de l'académie à l'époque, se positionna d'une manière que vous nous rappellerez. Cette part de votre histoire, de l'histoire de la Martinique, nourrira aussi certaines de nos questions.

En attendant, ayant accepté de dire Oui à notre invitation, vous vous êtes exposé à un programme d'interventions fort chargé, à FDF et en commune : soyez en vivement remercié. Lycées Archives départementales, médiathèques municipales, et pour finir une séance de signature à la librairie kazabul de Fort de France, samedi matin.

Autour de vous, huit étudiants, issus des filières Info-Com et Sciences politiques de notre université qui vous poseront des questions conçues par eux dans le for de leur conscience et de leur désir de savoir. Pour les besoins de cet échange nous avons choisi avec eux de procéder par grand thèmes, avec tout l'arbitraire qu'un tel découpage implique. Mais vous êtes hommes, n'est-ce pas, à affronter l'arbitraire. Ces thèmes, les voici :

Le modèle Mediapart en question ; le journaliste et la société : votre forme d'engagement ; la Liberté d'expression à l'aune du numérique ; Edwy Plenel et son rapport à la Martinique...